1 2.1. Graphite et diamant

On tient ici compte de l'influence de la pression sur le potentiel chimique de ces deux phases condensées du carbone. On donne les :

- volume molaire du graphite $V_m(G) = 5.21 \text{ cm}^3/\text{mol}$
- volume molaire du graphite $V_m(D) = 3.38 \text{ cm}^3/\text{mol}$
- écart des potentiels chimiques standard 298 K : $\mu^{\circ}(D)$ $\mu^{\circ}(G) = 2850$ J/mol.
- 1. Quelle est la forme stable du carbone à 298 K et à la pression $P^{\circ} = 1$ bar?
- 2. Ces formes du carbone sont pourtant observées dans ces conditions. Proposer une explication.
- 3. Quelle pression faut-il exercer pour obtenir un état d'équilibre entre les deux formes à 298 K?

On tappelle det = - SdT + VdP + \(\mu^*(D) \cdot dn_{O} \) + \(\mu^*(ET) \cdot dn_{EQ} \),

(pan le mélange)

Anne = dn_D + dn_{ED} = 0

Transformation isotherme isobere dG = (\vio) - \vio(G)). d11(0)

Or critère d'évolutions dq<0 et p°(p)- prisés > 0 Donn, in faut dnos < 0, le diament Aend naturellement dispersitre.

La forme stuble du combone est le graphite.

Conditions: 1 1 => 1 stable

2. Le graphite est la forme stable d'aspect Thermodynamique.

Mais la récetion D-1 G est cinétiquement ties levile.

Le diament se touve dans un état dit métastable.

By

| Etat | eq. |
| Stable

3.
$$M = \left(\frac{36}{200}\right) \Rightarrow \left(\frac{3\mu}{200}\right) =$$

3. $N = \left(\frac{3\mu}{3\mu}\right) \Rightarrow \left(\frac{3b}{3\mu}\right)^{\frac{1}{2}} = \left(\frac{3b}{3}\left(\frac{3b}{3u}\right)\right)^{\frac{1}{2}} = \left(\frac{3u}{3}\left(\frac{3b}{3b}\right)\right)$

$$= \left(\frac{2V}{2n}\right)_{T} = V_{m}$$

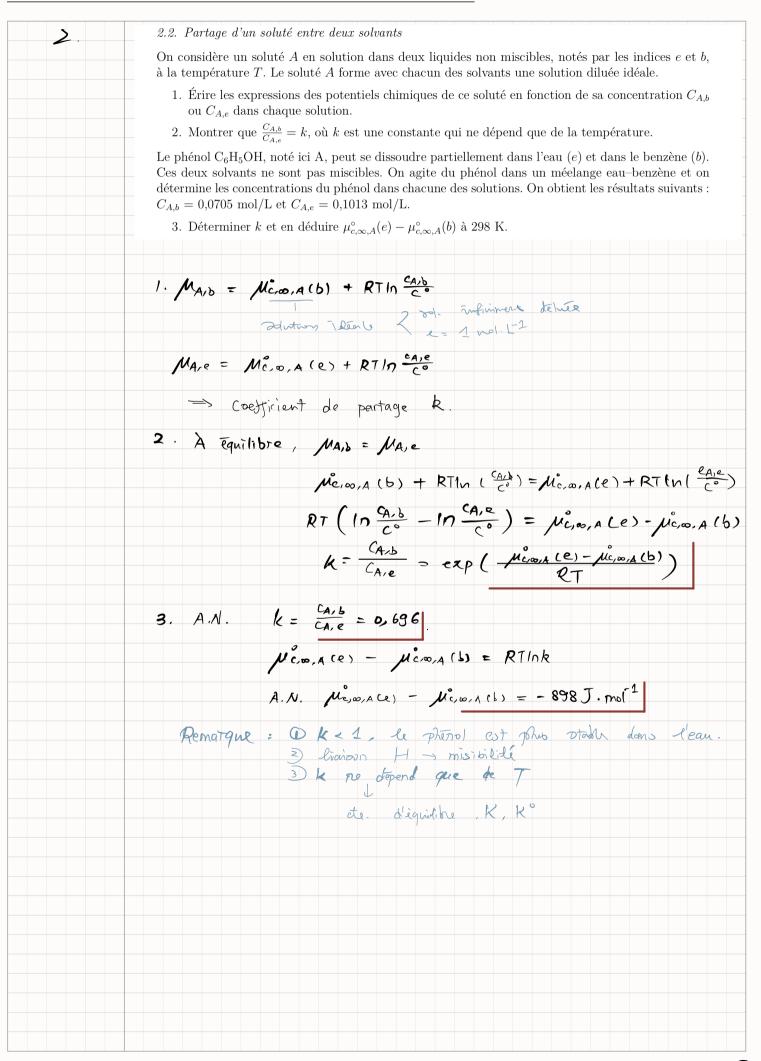
$$\Rightarrow \mu(T, P) = \mu^{\circ}(T) + \int_{P^{\circ}}^{P} V_{m} dP' = \mu^{\circ}(T) + V_{m}(P - P^{\circ})$$

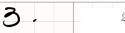
Pour que MO(T, P) = MG(T, P)

 $\mathcal{U}_{0}^{\circ}(7) \Rightarrow \mathcal{M}_{0}^{\circ} + \mathcal{V}_{m,0} (P-P^{\circ}) = \mathcal{M}_{q}^{\circ} + \mathcal{V}_{m,q}(P-P^{\circ})$

A.N. P= 1,56.109 Pa = 15,6 kbar

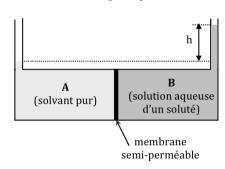
Total G





2.4. Pression osmotique

L'osmose, phénomène très important au niveau cellulaire, résulte de l'influence de la pression sur le potentiel chimique des phases condensées. La technique d'osmométrie est utilisée pour la détermination de masses molaires des macromolécules. Le principe d'un osmomètre est le suivant :



Le compartiment A contient un solvant (corps 1) de masse volumique ρ et volume molaire V_m^* , tandis que le compartiment B contient ce même solvant et un soluté non ionique (corps 2). Les deux compartiments sont séparés par une membrane **semi-perméable** qui laisse traverser uniquement les molécules de solvant. Initialement, les niveaux de liquide dans A et B sont identiques. La température T du système est constante.

On observe que le solvant traverse la membrane de A vers B, induisant une dénivellation h entre les niveaux libres des deux compartiments. À une profondeur quelconque, les pressions P_A et P_B dans chacun des compartiments sont donc différentes.

La surpression P_B P_A est appèlée pression osmotique et notée Π . On supposera que la solution aqueuse dans le compartiment B est idéale, et on notera x_1 la fraction molaire du solvant (eau) et x_2 celle du soluté.

- 1. En supposant ρ identique dans les deux compartiments, relier Π à h.
- 2. Exprimer le potentiel chimique du solvant dans chaque compartiment et expliquer qualitativement le sens d'évolution du système vers l'état d'équilibre.
- 3. Déduire de la condition d'équilibre une relation entre Π , V_m^* (supposé indépendant de la pression) et x_1 .
- 4. En considérant la solution comme très diluée, montrer que $\Pi V = nRT$, où n est la quantité de matière du soluté et V le volume de la solution dans le compartiment B.
- 5. Application : à T=293 K, une solution aqueuse d'une protéine extraite de sang de boeuf de concentration massique $c_2=30$ g/L conduit à une dénivellation h=13,7 cm. En déduire la masse molaire M_p de la protéine.

